

Les éleveurs ont ajusté leur mode de fabrication

Depuis le mois de mars, les producteurs locaux ont été contraints de gérer la crise pour limiter le manque à gagner. Entretien avec deux bergers du Cap pour qui le quotidien reste rythmé par les besoins de leurs bêtes

L'épidémie de Coronavirus a limité les déplacements obligeant les circuits courts à s'organiser. Sur les réseaux sociaux, les appels d'éleveurs se multiplient pour inciter les consommateurs à privilégier les productions locales. Selon les filières, le chiffre d'affaires a d'ailleurs grimpé, au niveau national, durant le confinement. Mais qu'en est-il des éleveurs caprins ou ovins insulaires ? Parviennent-ils à écouler leurs produits alors que les sorties des consommateurs étaient jusque-là comptées ? Nombreux observateurs l'assurent, les éleveurs enregistreront un manque à gagner ces prochains mois. À commencer par l'absence de fréquentation durant les fêtes pascales. Suivront les conséquences économiques d'un début de saison repoussée.

Modifier l'affinage des fromages sur plusieurs mois

Au cœur du village de Rogliano,



A production laitière égale, les ventes de brocciu ont diminué durant le confinement. Sandrine De Maggio, bergère à Macinaggio, privilégie donc le brocciu passu et la tomme. STÉPHANE GIRAUD